

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 4 (1976)
Heft: 1

Artikel: La louange des clochers
Autor: Mercier, Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-237154>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

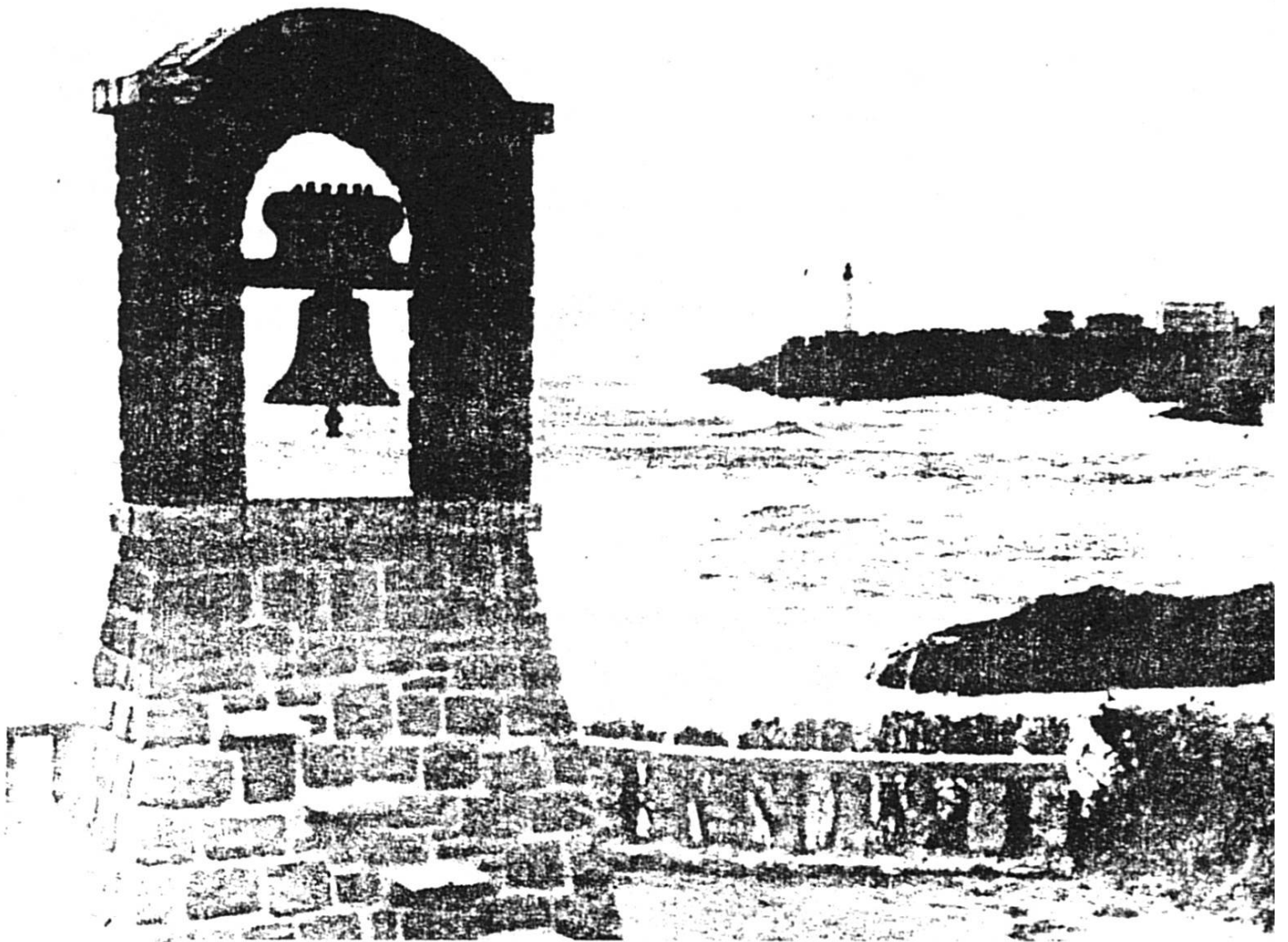
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La louange des clochers

*Ô clochers paysans, humbles clochers perdus
Dans les pays sans gloire et les bourgs inconnus ;
Clochers bleus dont l'ardoise entre les arbres brille,
Et qui cousez le ciel de votre fine aiguille ;
Clochers trapus aux airs de château-fort ; donjons
Dont les créneaux rompus abritent des pigeons ;
Clochers plats qui semblent vous blottir sous vos tuiles ;
Clochers romans percés de fenêtres tranquilles ;
Clochers des hauts plateaux, que l'on voit de partout ;
Clochers que le passant découvre tout à coup
Au secret des vallons où, parmi les feuillages,
Comme des nids humains reposent les villages ;
Clochers des bois, clochers des vignobles, clochers
Des pâtis qui sonnez l'angélus aux bergers ;
Clochers des bords de l'eau qu'un moulin avoisine
Et saupoudrés par lui d'une lente farine ;
Clochers marins usés par l'haleine des flots,
Et dont le regret vit au cœur des matelots ;
Clochers, ô bons clochers de la terre natale,
Vous êtes dignes tous d'une louange égale !*

